



Axe disciple - Dimension « dans et pour le monde » - Contempler

Prier dans la rue

Visée : Regarder la vie des hommes comme Dieu la regarde, pour me laisser guider à la suite du Christ dans le monde.

Conditions pratiques :

L'exercice peut être fait entre deux réunions, ou bien au cours d'une journée vécue en communauté locale. Dans tous les cas, la "promenade" dans les rues se fait seul et en silence.

Exercice :

Je sors dans le quartier, le village, je regarde les passants, j'observe les maisons, j'imagine la vie qui s'y déroule, les personnes qui y travaillent,....

Si possible, je trouve un lieu qui parle à mes sens, à mes aspirations profondes, à mes intérêts et je m'y arrête : un lieu de rassemblement, un café, une prison, un hôpital, une école, un parc où des enfants jouent... Bref, des lieux où quelque chose de l'ordre de la vie est en jeu, où j'éprouve soit de la tristesse, soit de la joie, soit de la colère, etc.

Je regarde les personnes que je vois ou que j'imagine dans ce lieu, des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes, des vieux, des riches des pauvres, des personnes qui servent, d'autres qui sont servies.

J'écoute ce qu'elles disent et je regarde ce qu'elles font.

Je me mets à l'écoute de ce qui se met en mouvement dans mon cœur.

Méditer et prier, porter mon regard sur le Christ en essayant de ne pas fuir les peurs ou les larmes, m'ouvre, me rend plus sensible et plus vivant. Ainsi, ce lieu peut devenir ma "terre sainte". (Voir en annexe une méditation possible avec le Buisson ardent)

Pour le partage en réunion :

Une fois rentré, je prépare un partage en m'aidant des pistes suivantes :

- Comment ma promenade s'est déroulée : le parcours, le choix du lieu où je me suis arrêté, pourquoi ce lieu m'a touché.
- Je parle aussi de mes découvertes, de mes joies, de mes difficultés, de mes peurs, de la découverte du buisson d'épines dans ma vie pour reconnaître toujours plus clairement comment Dieu m'invite à le suivre en Jésus-Christ.
- Je peux préparer une prière, une demande, une bénédiction pour ce qui se vit ici et maintenant.

Une autre manière de faire :

Voir le groupe Prichnou (PRier en marCHant N'importeOU) à Toulouse :

<http://prichnou.blogspot.fr/2011/01/prichnou-une-priere-qui-marche.html>

Annexe : Par le détour du buisson ardent...

Au beau milieu de sa vie quotidienne, Moïse, un chevrier dans le désert du Sinaï vit soudain quelque chose d'inhabituel : un buisson d'épines qui brûlait, mais ne se consumait pas! Il court vers le buisson et, arrivé là, une voix l'arrête : "Retire tes sandales car le sol sur lequel tu te trouves est une terre sainte" (Exode 3,5), parce que la Vie, parce que Dieu, veut te parler ici.

Retirer ses chaussures, c'est le signe de la disposition à l'écoute respectueuse : les chaussures protègent. Elles sont signes de richesses, de prestige. Marcher pieds nus, c'est toucher à la dure réalité quotidienne. C'est enlever ses protections et accueillir les blessures et les jeux inventés pour éviter d'en parler.

Retirer ses chaussures, c'est accepter d'entrer dans l'ignorance et sortir du monde des préjugés. C'est peser davantage la valeur du monde et de tout ce qui est humain : mon histoire et mon avenir. Simplement, de manière nouvelle goûter, écouter, voir, chercher à tâtons un lieu qui capte mon attention, qui devient saint.

Source : <http://exercicesdanslarue.blogspot.fr/>

Date : Décembre 2016